



1850-1900

04-SAVOIR

ART

MUSIQUE

04-SAVOIR

ART

LITTÉRATURE

POÉSIE

02-ESPACE

ENVIRONNEMENT

ALLER

VOYAGE



1850-1900

04-SAVOIR

ART

MUSIQUE

04-SAVOIR

ART

LITTÉRATURE

POÉSIE

02-ESPACE

ENVIRONNEMENT

ALLER

VOYAGE



1850-1900

04-SAVOIR

ART

MUSIQUE

04-SAVOIR

ART

LITTÉRATURE

POÉSIE

02-ESPACE

ENVIRONNEMENT

ALLER

VOYAGE



1850-1900

04-SAVOIR

ART

MUSIQUE

04-SAVOIR

ART

LITTÉRATURE

POÉSIE

02-ESPACE

ENVIRONNEMENT

ALLER

VOYAGE



L'Invitation au voyage (2)

« L'Invitation au voyage » est un poème de Charles Baudelaire publié en 1857 dans Les Fleurs du Mal, au sein de la section « Spleen et Idéal », puis repris en prose dans Le Spleen de Paris. Il s'inscrit dans le contexte du XIX^e siècle marqué par le mal-être moderne, l'ennui et la quête d'un ailleurs idéalisé. Le poème met en scène une invitation adressée à une femme aimée, souvent associée à Marie Daubrun, muse de Baudelaire, et propose un voyage imaginaire vers un pays rêvé, harmonieux et sensuel. Cet ailleurs n'est pas un lieu réel mais un espace poétique construit par le désir, où règnent l'ordre, la beauté et la douceur. Baudelaire y oppose ainsi l'idéal à la réalité pesante du spleen. La musicalité du poème, fondée sur les répétitions, les rythmes lents et les images sensorielles, renforce cette impression d'envoûtement. Cette dimension musicale a favorisé sa mise en musique, notamment par Henri Duparc en 1870, qui en fait une célèbre mélodie pour voix et piano. La composition de Duparc prolonge l'atmosphère rêveuse et sensuelle du texte, traduisant en musique l'élan vers l'idéal et l'évasion intérieure voulus par Baudelaire.



L'Invitation au voyage (2)

« L'Invitation au voyage » est un poème de Charles Baudelaire publié en 1857 dans Les Fleurs du Mal, au sein de la section « Spleen et Idéal », puis repris en prose dans Le Spleen de Paris. Il s'inscrit dans le contexte du XIX^e siècle marqué par le mal-être moderne, l'ennui et la quête d'un ailleurs idéalisé. Le poème met en scène une invitation adressée à une femme aimée, souvent associée à Marie Daubrun, muse de Baudelaire, et propose un voyage imaginaire vers un pays rêvé, harmonieux et sensuel. Cet ailleurs n'est pas un lieu réel mais un espace poétique construit par le désir, où règnent l'ordre, la beauté et la douceur. Baudelaire y oppose ainsi l'idéal à la réalité pesante du spleen. La musicalité du poème, fondée sur les répétitions, les rythmes lents et les images sensorielles, renforce cette impression d'envoûtement. Cette dimension musicale a favorisé sa mise en musique, notamment par Henri Duparc en 1870, qui en fait une célèbre mélodie pour voix et piano. La composition de Duparc prolonge l'atmosphère rêveuse et sensuelle du texte, traduisant en musique l'élan vers l'idéal et l'évasion intérieure voulus par Baudelaire.



L'Invitation au voyage (2)

« L'Invitation au voyage » est un poème de Charles Baudelaire publié en 1857 dans Les Fleurs du Mal, au sein de la section « Spleen et Idéal », puis repris en prose dans Le Spleen de Paris. Il s'inscrit dans le contexte du XIX^e siècle marqué par le mal-être moderne, l'ennui et la quête d'un ailleurs idéalisé. Le poème met en scène une invitation adressée à une femme aimée, souvent associée à Marie Daubrun, muse de Baudelaire, et propose un voyage imaginaire vers un pays rêvé, harmonieux et sensuel. Cet ailleurs n'est pas un lieu réel mais un espace poétique construit par le désir, où règnent l'ordre, la beauté et la douceur. Baudelaire y oppose ainsi l'idéal à la réalité pesante du spleen. La musicalité du poème, fondée sur les répétitions, les rythmes lents et les images sensorielles, renforce cette impression d'envoûtement. Cette dimension musicale a favorisé sa mise en musique, notamment par Henri Duparc en 1870, qui en fait une célèbre mélodie pour voix et piano. La composition de Duparc prolonge l'atmosphère rêveuse et sensuelle du texte, traduisant en musique l'élan vers l'idéal et l'évasion intérieure voulus par Baudelaire.



L'Invitation au voyage (2)

« L'Invitation au voyage » est un poème de Charles Baudelaire publié en 1857 dans Les Fleurs du Mal, au sein de la section « Spleen et Idéal », puis repris en prose dans Le Spleen de Paris. Il s'inscrit dans le contexte du XIX^e siècle marqué par le mal-être moderne, l'ennui et la quête d'un ailleurs idéalisé. Le poème met en scène une invitation adressée à une femme aimée, souvent associée à Marie Daubrun, muse de Baudelaire, et propose un voyage imaginaire vers un pays rêvé, harmonieux et sensuel. Cet ailleurs n'est pas un lieu réel mais un espace poétique construit par le désir, où règnent l'ordre, la beauté et la douceur. Baudelaire y oppose ainsi l'idéal à la réalité pesante du spleen. La musicalité du poème, fondée sur les répétitions, les rythmes lents et les images sensorielles, renforce cette impression d'envoûtement. Cette dimension musicale a favorisé sa mise en musique, notamment par Henri Duparc en 1870, qui en fait une célèbre mélodie pour voix et piano. La composition de Duparc prolonge l'atmosphère rêveuse et sensuelle du texte, traduisant en musique l'élan vers l'idéal et l'évasion intérieure voulus par Baudelaire.

